

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 10 DE NOVIEMBRE DE 1813.

San Andres Avelino.— Las Q. H. están en la Iglesia Colegiata de Santa Ana; se reserva à las 5 de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 13 octobre.

Hier dimanche 17 octobre, au retour de la messe, S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a donné audience dans le palais de St.-Cloud au corps municipal de la ville de Paris, qui lui a été présenté par S. Exc. le ministre de l'intérieur, dans le salon de Mars. Le préfet du département de la Seine, comme président du corps municipal de Paris, a eu l'honneur de présenter à S. M. l'adresse suivante, qui avoit été votée par le corps municipal:

Majesté,

« Quel français pourroit rester sourd à la voix de l'Empereur, au cri de la patrie et de l'honneur! L'appel que vient de faire V. M. a retenti dans tous les cœurs; ils éprouvent le besoin de manifester ces sentimens généreux, qui furent de tout temps le noble apanage de la France.

« Cette estime que V. M. avoit dès long-temps eue pour ce grand peuple, l'amour qu'elle lui porte, les espérances qu'elle a fait naître, ne seront pas trompées; l'auguste fille de Marie-Thérèse ne peut invoquer en vain le courage et l'énergie des peuples; les français n'ont point de rivaux dans leur amour pour leurs souverains; mais sacrifices, mais efforts ne peuvent leur coûter quand l'amour les demande; ils ne sauroient vivre sans gloire, et jamais la couronne de leur Empereur ne sera dépouillée de ses lauriers. Tel est le serment unanime qu'ils prêtent aujourd'hui sur tous les points de l'Empire: tels sont les sentimens que vient vous exprimer la bonne ville de Paris, en portant aux pieds de V. M. le tribut de son respect et de son dévouement.

« Jamais le lien qui attache et réunit les sujets autour du souverain ne demanda d'être plus resserré: des puissances jalouses se divisent déjà les portions de ce bel Empire, elles se les transmettent et les négocient avant même d'avoir acquis aucun droit sur elles; et pour rendre aux yeux de l'histoire ce délire plus odieux encore, un prince, qui ne dut sa renommée

IMPERIO FRANCES.

PARIS 13 de octubre.

Ayer 17 de octubre al volver de misa S. M. la Emperatriz reyna y regente, ha dado à audiencia en el palacio de San Cloud al cuerpo municipal de la villa de París, que le ha sido presentado por el Excmo. Sr. ministro del interior, en el salon de Marte. El Prefecto del departamento, en calidad de presidente del cuerpo municipal de París ha tenido el honor de presentar à S. M. la siguiente arenga, que habia sido votada por el cuerpo municipal.

„ SEÑORA,

? Qual es el francés que podría hacerse sordo à las voces del Emperador, à los gritos de la patria, y del honor. El llamamiento que V. M. acaba de hacer, ha conmovido todos los corazones: todos han conocido la necesidad de manifestar esos sentimientos generosos, que en todo tiempo fueron la noble propiedad de la Francia.

Esta estimacion que V. M. habia concebido de mucho tiempo à esta parte, de ese gran pueblo, el amor que este le profesan las esperanzas que V. M. ha hecho nacer, nada de esto quedará frustrado; la augusta hija de Maria Teresa no puede invocar en vano la energia de los pueblos: los franceses no tendran rivales en el amor para con sus soberanos; ningun sacrificio, ningun esfuerzo podra serles costoso, quando el honor los llama; los franceses no sabrán vivir sin gloria, y la corona de su Emperador no se verá despojada de sus laureles. Tal es el juramento unanime, que prestan hoy en todos los puntos del Imperio; tales son los sentimientos que hoy viene à expresar la buena villa de París llevando à los pies de V. M. el tributo de su respeto y desprendimiento.

Jamás debió ser mas unido el lazo, que junta y reúne los vasallos al rededor del soberano. Unas potencias zelosas, se dividen ya las porciones de ese bello Imperio; ellas se las tras-pasan y negocian aun antes de haber adquirido ningun derecho sobre ellas; y para hacer mas odiosa todavia à los ojos de la historia ese delirio, un príncipe que no devia su nombradía

qu'à l'honneur de combattre dans nos rangs, est le premier à donner cet exemple inouï; il appelle tout ce que la haine et le besoin de l'intrigue avoient entraîné loin de nous; il égare la politique d'un peuple de tout temps notre allié; il compromet un trône où le porteraient les bienfaits de son Empereur; il dirige sans gémir et de plein gré le fer contre son pays.

„Il a cessé d'être français, oublions qu'il eut une patrie!

„Mais son image pourra-t-elle être conservée parmi celles de nos héros fidèles! Mais, s'il restait auprès de lui quelques français égarés, pourroient-ils oublier l'honneur qui les réprime, les lois qui les condamnent, et les serments sacrés qui les lient? Detournons une pensée si pénible, et que la trace de cette mémorable ingratitude soit, s'il se peut, à jamais effacée.

„Madame; c'est en redoublant de zèle et d'amour, c'est en fixant leurs regards sur ce trône auguste où V. M. a porté, avec toutes les vertus, le noble courage de son aïeule, que les habitants de la bonne ville de Paris se pénétreront, en sujets fidèles, de tout ce qu'ils doivent à leur prince et à leur patrie.

Nous sommes avec le plus profond respect,

Madame,

De Votre Majesté Impériale et Royale,

Les très humbles, très soumis et très
fidèles sujets,

*Les membres composant le corps municipal
de la ville de Paris.*

Suivent les signatures.

SUITE D'HIER.

*Lettre aux généraux en chef, 25 fructidor
an VII.*

„Le général Bernadotte a toujours fait parade de sa loyauté, et on ne se rappelle peut-être pas qu'il fit insérer jadis dans toutes les gazettes une espèce de profession de foi politique qui se terminoit ainsi:

„Je ne prendrais des engagements qu'avec précaution, mais je les tiendrai avec rigueur.

„Charles-Jean n'a plus autant de caractère. En 1810 il proclame son attachement éternel à la France; en 1811 il monte à bord de l'amiral anglais; en 1812 il a une conférence avec l'Empereur de Russie; et en 1813 il fait la guerre à sa patrie, insulte basement le souverain qui fut son bienfaiteur. Voici les paroles de Bernadotte, à son entrée à Stockholm:

„La saine politique, la seule que les lois de Dieu autorisent, doit avoir pour base la justice et la vérité, tels sont les principes du roi; ils seront aussi les miens. J'ai vu la guerre de près; j'en connois tous les fléaux: il n'est

sino al honor de combatir en nuestras filas, es el primero en dar ese ejemplo inaudito; él á llamado á su rededor todo lo que el odio y la necesidad de la intriga habian alexado de nosotros; pierde la política de un pueblo en todo tiempo amigo nuestro; compromete un trono, al que le conduxeron los beneficios de su Emperador; dirige sin gemir y de muy buena gana el acero contra su país.

El ha cesado ya de ser francés, olvidemos que tubo una patria.

„Pero su imagen podra ser conservada aun entre las de nuestros héroes leales? Pero si todavia quedaban al rededor de él algunos franceses descarriados, ¿podran olvidar el honor que les reprueba, las leyes que les condenan, y los juramentos sagrados que les unen? Alexemos un pensamiento tan penoso, y que si es posible quede borrada por siempre la seña de esta memorable ingratitude.

Sin, los habitantes de la buena villa de Paris se penetrarán, como vasallos fieles que son, de todo lo que deben á su príncipe y á su patria, redoblando el zelo y amor y fijando sus miradas en ese trono auguste, donde V. M. ha traído junto con todas sus virtudes, el noble valor de su abuela.

Somos con el mas profundo respeto,

Señora,

De vuestra Magestad Imperial y Real,

Los mas humildes, mas sumisos, y mas fieles
vasallos.

*Los miembros, que componen el cuerpo mu-
nicipal de la villa de Paris.*

Signen las firmas.

CONTINUACION DE AYER.

*Carta á los generales en jefe, 25 de Fructidor
año VII.*

„El general Bernadotte ha hecho siempre alarde de su lealtad; y tal vez hay que no se acuerda de que tiempo atras, hizo insertar en todas las gazetas una especie de profesion de fe política, que concluía de este modo:

„Yo no tomaré empeños, sino con precaucion; pero los observaré con rigor.

„Carlos Juan no tiene ya tanto carácter: En 1810 proclama su eterna adesion á la Francia; en 1811 sube á bordo del Almirante inglés; en 1812, tiene una conferencia con el Emperador de Rusia, y en 1813, hace la guerra á su patria é insulta con baxesa al Soberano que fué su bienhechor.

„He aquí las palabras de Bernadotte su entrada en Estocolmo.

„La sana política, la sola que autorizan las leyes de Dios, debe tener por basa á la justicia, y la verdad, tales son los principios del rey, y

point de conquête qui puisse consoler la patrie du sang de ses enfans versé sur une terre étrangère. J'ai vu le grand Empereur des Français, tant de fois couronné des lauriers de la victoire, entouré de ses armées invincibles, soupirer après l'olivier de la paix. Oui, Messieurs, la paix est le seul bat glorieux de son gouvernement sage et éclairé. »

(Discours au roi de Suède, 1.^{er} novembre 1810.)

„ Aujourd'hui, ce sont des conquêtes sur la France et ses allies qui doivent consoler la Suède de voir le sang de ses enfans versé sur une terre étrangère; aujourd'hui, ce gouvernement, qui a toujours désiré la paix au sein de la victoire, est présenté par Charles-Jean ayant toujours voulu la guerre, etc. etc. »

(Idem.)

LE REDACTEUR AU PUBLIC.

Ce serait fatiguer l'attention du public que de donner en entier les pièces justificatives que le ministre de l'intérieur de France a publiées dans son rapport, et que nous avons en partie insérées ces jours derniers. Cependant il y en a dans le nombre qu'on ne peut s'empêcher de rendre publiques, tant à cause de l'intérêt qu'elles excitent qu'à cause de l'idée exacte qu'elles donnent sur la marche qu'ont suivi les cabinets du Nord depuis 1812 jusqu'à présent.

Ces rapports étant officiels, et n'y ayant personne qui les revoquent en doute, nous avons pensé que leur seule publication, sans notes ni commentaires, serait la preuve la plus évidente des faussetés que les journaux insurgés ont publiées pendant ce temps sur les intentions, les démarches et les déterminations des cours d'Autriche, de Russie, de Prusse, de Suède etc. Que les curieux parcourant ces journaux, et ils verront combien de ressorts, différents de ceux dont on nous parlait, il a fallu faire mouvoir pour former dans ces contrées la coalition actuelle. La conséquence qu'on doit tirer des pièces authentiques qu'on met au jour sur la guerre d'Autriche, et sur celles qu'on avait déjà vues de la Prusse, n'est autre que de prouver, en dépit de charlatanisme et de la jactance des écrivains de l'insurrection espagnole, que toutes les cours du Nord, excepté la Russie, fléchissaient devant le colosse du pouvoir de la France et cédaient, tout en dissimulant leurs sentimens intérieurs, à la politique de la nation qui était la prépondérante. Comme elles n'agissaient point de bonne foi, mais par crainte, vu la disproportion de leurs forces, ces cours, qui avaient feint d'être amies de la France, quittèrent le masque aussitôt que les armées de cette puissance eu-

serán también los míos. He visto la guerra de cerca, conozco todo su azote; no hay conquista que pueda consolar la patria de la sangre derramada por sus hijos en una tierra extranjera. Al grande Emperador de los franceses, tantas veces coronado con los laureles de la victoria, rodeado de sus ejércitos invencibles, yo le he visto suspirar por el olivo de la paz. Si, señores, la paz es el unico objeto glorioso de su gobierno sabio, é ilustrado. »

Discurso al rey de Suecia, 1.^o de noviembre 1810.

En el día de hoy lo que debe consolar la Suecia de ver la sangre de sus hijos derramada en una tierra extranjera, son las conquistas sobre la Francia y de sus aliados; en el día de hoy ese gobierno que siempre ha deseado la paz en el seno de la victoria, se ve presentado por Carlos Juan, como que siempre ha querido la guerra.

(Idem.)

EL REDACTOR AL PUBLICO.

Sería cansar enteramente la atención de los lectores, si quisiese dar por entero todos los documentos justificativos que encierra la relación del ministro de relaciones exteriores de Francia, que se ha ido insertando estos últimos días. Sin embargo hay algunos entre ellos que no pueden dexar de publicarse por el interés que llevan en sí, y porque dan una idea exacta y cierta de la marcha que han seguido los gabinetes del Norte desde 1812 hasta el presente.

Como son todos de oficio, y nadie será tan majadero que les niegue el crédito que merecen, he pensado que esta sola publicación, sin notas ni comentarios, sería la mas fuerte prueba de lo que han mentado en dichos años los periódicos insurgentes sobre las intenciones, pasos, y determinaciones de las cortes de Austria, Rusia, Prusia, Suecia, etc. Recorra el curioso dichos periódicos, y verá por quan diferentes resortes, de los que allí se aseguran, ha llegado á formarse la coalición actual de aquellas comarcas. La consecuencia que debe sacarse de los auténticos documentos que se van anunciando sobre la guerra de Austria y de los que se publicaron sobre la de Prusia, no es otro, sino que á pesar de las charlatanías y baladronadas de los escritores de la insurrección española, las cortes del Norte (excepto la Rusia) daban la rodilla ante el poder colosal de la Francia, y cedían disimulando sus sentimens interiores, á la política de la nación preponderante. Como no hacían esto de buena gana, sino por temor de nuevos desastres, atendida la diferencia manifiesta de fuerzas, luego que los desastres de noviembre hubieron hecho sus estragos sobre los ejércitos franceses, esas mismas cortes que se habían fingido aliadas suyas, se

ont éprouvé les désastres de novembre et décembre, et elles se déclarèrent successivement ennemies, malgré la protection qu'elles avaient fait semblant de lui accorder. Il nous faut savoir maintenant si elles se sont trompées ou non dans leurs calculs, et si le patriotisme des français qui depuis lors a fait de si grands prodiges, sera surpassé par l'enthousiasme de leurs ennemis. Si la France peut recouvrer son ancienne supériorité et prépondérance, comme le donnent à penser les inconcevables qu'elle fait, personne ne doutera du changement politique de ces cabinets qui n'ont été mus jusqu'à présent que par une fausse idée de leurs intérêts, et surtout par la versatilité et l'indécision, auxquelles sont toujours sujets les cabinets dirigés par des esprits faibles et des souverains sans talents.

C'est pour cela que nous insérerons les articles secrets du traité d'alliance qui furent signés le 14 mars 1812 par la France et l'Autriche, où l'on verra que cette dernière puissance consentait non-seulement aux projets de la France, mais qu'elle fondait sur leur réussite des espérances d'agrandissement, au dépend de ceux qu'elle supposait devoir être vaincus.

quitaron la máscara, y se fueron sucesivamente declarando enemigas de la misma Francia á la qual hasta entonces aparentaban proteger. Falta saber si se han engañado ó no en sus cálculos, y si el patriotismo de los franceses, que desde entonces ha hecho tantos y tan grandes milagros, será excedido por el entusiasmo de sus enemigos. Si esa Francia puede recobrar la antigua superioridad y preponderancia, como lo hacen creer sus enormes esfuerzos, puede dudar en la mudanza de política que irán haciendo tambien las cortes que hasta ahora no han sido avanzadas mas que por una falsa idea de sus intereses, y sobre todo por la versatibilidad, indecision é incertidumbre, cosas que se hallan solo en los gabinetes dirigidos por talentos flacos, y soberano d biles.

Para esto insertaremos los artículos secretos de l tratado de alianza, que en 14 de marzo de de 1812 firmaron la Francia y el Austria, con lo que se verá que esta no solo adheria á las ideas de la Francia; si que tambien cifraba en ellas sus buenas esperanzas de engrandecimiento, á costa de los que suponian debian quedar vencidos.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O S.

Douane de Barcelone.

Il sera procédé à l'hôtel de la Douane le 11 du courant et jours suivans, à la vente de 21 cannes velours noir, 15 cannes et demie id. vert, 10 pièces de toile de coton blanche, une pièce 12 cannes id.; 29 mouchoirs de différentes couleurs et largeurs, une partie de mousselines blanches et 40 livres sucre blanc.

Aduana de Barcelona.

En la casa de la Aduana, se procederá el 11 del corriente y dias siguientes, á la venta de 21 canas de terciopelo negro, 15 canas y media id. verde, 10 piezas tela de algodón blanca, una pieza y 12 canas id. 29 pañuelos de varios colores y tamaños, una parte de muselinas blancas y 40 libras de azúcar blanco.

= Qualquier que quiere marcar anglesidas, ó por otro nombre jasmín de España pedrán acudir en la calle de Fuent Clavos n.º 2. Y tambien cebollas de francesas que allí se les dará razon de todo.

= En la calle de la Merced en casa Millán de la Roca, buscan dos Nativizas para dos criaturas recién nacidas.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española representa hoy á las seis y media en punto, la comedia *El Capitan Belisario*, tonadilla *el Gitano preso Padedu de la Pandereta*, y *Saynete*.

En la Imprenta de J. B. ALZINA y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.